

# MONT-BRUN



## HISTORIQUE

Les bucherons et les draveurs de la Canadien International Paper (CIP) qui travaillent dans la région des sources de la rivière Kinojévis depuis 1925 appellent cet endroit Clay-Rapid ou Clay-Hill. Ces noms soulignent la présence d'un gros monticule d'argile brune au bord de la rivière, dans le Nord-Est du canton de Cléricky. En 1937, Saint-Norbert-de-Clay-Hill devient Saint-Norbert-de-Mont-Brun grâce à l'abbé Arthur Nadeau qui fonde la paroisse Saint-Norbert-de-Mont-Brun en 1936 dans la mouvance du plan Vautrin. Les pionniers arrivent des régions de Québec, Montmagny, Kamouraska, Beauce et Dorchester. Les premiers arrivants débarquent du train à Cléricky, le long de la Kinojévis.

Mont-Brun est la principale porte d'entrée du Parc national d'Aigüebelle et à ce titre, le quartier accueille des milliers de visiteurs chaque année.

## PLEIN AIR

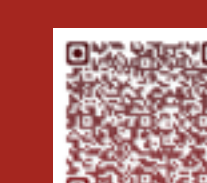
- La rivière Kinojévis sillonne le quartier. On peut y pratiquer le canot et le kayak.
- Parc national d'Aigüebelle :  
Au coeur du réseau de la SÉPAQ, le parc national d'Aigüebelle est un véritable joyau naturel de la région de l'Abtibi-Témiscamingue : 69 km de sentiers, 80 lacs et des cascades à profusion. Il se démarque par de divers phénomènes géologiques en plus de proposer aux audacieux une passerelle haute de 22 mètres au-dessus du lac La Haie. De là-haut, on peut admirer des paysages fabuleux et observer une diversité d'espèces fauniques, grandes et petites : orignal, castor, vison, héron, balbuzard, etc. Le mont Dominant (collines Abijévis), à 566 mètres d'altitude, se situe sur la ligne de partage des eaux. Il s'agit du plus haut sommet de l'Abtibi-Témiscamingue.

## FAITS SAILLANTS

- 1937-1944 : le curé Henri Vézina fait preuve d'une ardeur peu commune. Il laboure, essouche, cultive et construit une grange-étable, un poulailler et une remise. La même année, il dote le village de plusieurs écoles, fonde la fabrique et construit le presbytère. En 1938, il construit l'église avec ses paroissiens et participe à la fondation de la commission scolaire locale. En 1943, il œuvre à la fondation de la caisse populaire.
- Les cultivateurs ne peuvent subvenir à leurs besoins uniquement avec le fruit de leurs récoltes. L'hiver, la plupart d'entre eux vont travailler dans les chantiers coopératifs de l'Association coopérative forestière de Cléricky-Mont-Brun, en collaboration avec l'usine de Taschereau. Cette dernière offre du travail et des conditions salariales avantageuses à ses membres en comparaison de ce qu'offre la CIP.
- On retrouve à Mont-Brun un esprit de coopération inscrit dans l'ADN de sa population. Encore en 2016, le Club coopératif de consommation de Mont-Brun, fondé dans les années 1970, assure aux résidents des services de proximité.
- En mai 1974 débute la lutte des citoyens de Mont-Brun pour sauver l'école du village qui est menacée de fermeture. On qualifie cette lutte du plus grand moment de solidarité de l'histoire de Mont-Brun. Pendant 28 jours, les parents gardent leurs enfants à la maison, forment un comité d'action, bloquent les autobus scolaires, occupent l'école et les bureaux du ministère de l'Éducation. Ces événements sont fortement médiatisés partout en province. Le 4 juin 1974, René Lévesque, chef du Parti Québécois, se rend à l'école de Mont-Brun pour appuyer la lutte. Il dira : « La solidarité des gens de Mont-Brun devrait être un exemple pour tout le Québec. » D'autres villages soutiendront cette action. Le 14 juin, 35 paroisses sont présentes pour manifester avec la communauté montbrunoise. Les manifestations pacifiques se déroulent dans la joie. C'est le 18 juin 1974 qu'ils crieront VICTOIRE! Non seulement le ministère de l'Éducation maintiendra-t-il l'école ouverte mais il s'engagera à former un comité chargé d'étudier les services éducatifs en milieu rural pour tout le Québec.

1. Vue générale de Saint-Norbert-de-Mont-Brun en 1943.  
2. 1954-1955 : feux de forêt importants. Des entrepreneurs installent ensuite des moulins à scie pour récolter le bois brûlé. Les chemins forestiers sont praticables en hiver seulement, mais cette activité contribue au développement économique du village.  
3. Mobilisation à Mont-Brun en 1974.

4. L'église et le presbytère de Mont-Brun en 1938.  
5. Pont flottant sur la rivière Kinojévis.  
6. 1943 : vannage des bleuets avec des poches.  
7. Maison en bois rond au temps de la colonisation.



# LES MERVEILLES D'AIGUEBELLE

L'arrivée des colons se fit par la rivière Kinojévis. À cette époque, c'était le seul moyen de transport. Le pont fut construit au dessus de la rivière pour permettre d'accentuer le développement de la paroisse, augmenter la population et faciliter le transport.

Les arbres représentent la forêt vierge à arrivée des pionniers, offrant le bois qui leur permit de construire leur première habitation. Ce faisant, ils défrichaient leur terre pour pouvoir y faire de l'agriculture. L'Église représente la paroisse de Saint-Norbert de Mont-Brun. Au début de la colonisation, il n'y avait pas de municipalité. La passerelle érigée dans le parc d'Aiguebelle symbolise la ligne du partage des eaux.

– Jean-Claude Gagné et Dominique Gagnon

